

Les "OUI" n'auront pas la signification que le pouvoir et l'UNR veulent leur prêter

A vingt-quatre heures du référendum toutes les formations politiques ont pris position :

● LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS : « oui » à la paix ; « oui » à la victoire des peuples d'Algérie et de France ; « oui » au succès de leur politique. En aucun cas, ce n'est un « oui » au pouvoir personnel.

● LE PARTI SOCIALISTE S.F.I.O. a tenu à préciser que le « oui » qu'il préconise ne saurait donner lieu à une interprétation tendancieuse ». « C'est un oui : pour l'écrasement des néo-nazis de l'O.A.S. ; pour la paix en Algérie ». (Guy Mollet).

● LE PARTI RADICAL a déclaré que « son « oui » concerne essentiellement les accords d'Evian et le cessez-le-feu ».

● LE M.R.P., par son « oui », « exprime sa volonté qu'une application ferme et généreuse des accords permette l'association de la France et de l'Algérie nouvelle ».

● L'UNR. est le seul parti qui demande à voter « oui » à de Gaulle. Le parti des « godillots du général » ne choisit pas une politique : il suit celle de l'homme sans lequel il n'existerait pas.

Ceux qui ne disent pas

« oui »

- Salan et l'O.A.S.
- L'Union pour le regroupement national de Soustelle.
- Centre National des Indépendants (liberté de vote).
- Le prince Napoléon.
- La « Démocratie chrétienne » de Bidault.
- Poujade.
- Les « Intellectuels Indépendants », avec Isorni.
- Le Pen, Lacoste-Lareymondie, Dronne, Lafay, etc.
- Le P.S.U.
- Dans le Var : Fabre, Vitel, Escudier, Pieroni.

« Pour l'électeur

c'est l'Algérie qui compte. »

PARIS — Dans l'éditorial de son numéro paru hier à Paris, « France-Soir » résume ainsi le bilan des prises de position à la veille du référendum :

« Dans deux jours les Français seront appelés à voter par référendum sur la Paix en Algérie. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : répondre Oui ou Non à la Paix en Algérie. »

« Depuis que la campagne est ouverte, les Partis politiques et le gouvernement s'efforcent de donner un sens au « Oui », dont tout le monde prévoit le succès. Les uns voudraient en faire une approbation générale du régime. Les autres, au contraire, tiennent à bien préciser qu'ils disent « Oui, mais..... »

« Pour l'électeur moyen cependant, c'est l'Algérie qui compte ».

—x—

—x—